**Groupe 2 - Cofo filé\_Notes prises par Géry Marcoux**

**Questionnement, centre d’intérêt et débat autour du facteur lien relation privée/professionnelle pour durer dans le métier :**

* Au début, je mélangeais un peu tout et au fur et à mesure de l’expérience, on parvient plus à ***faire des bulles***.
* Instaurer des moments où l’on parle de sa journée (pas de séparation mais ***des moments négociés***)
* Une forme ***d’équilibre à trouver***
* ***Paradoxe*** : quand je rentre dans ma classe, j’oublie tout et suis entièrement là mais quand je sors de la classe, les « soucis de l’école » continuent d’envahir mon quotidien !

**Quels sont les éléments qui nous aident à durer dans le métier :**

* L’intérêt d’avoir des ***stagiaires*** (un manque quand pas de stagiaires) le stagiaire perçu comme : ressource, bouée d’oxygène, un véritable duo complémentaire.
* On a un peu oublié le ***pôle développement personnel*** : se retrouver aussi soi-même (trouver des moments à soi). 3 pôles : famille – professionnel – personnel. Important aussi de se sentir bien dans ce que je fais et ce que je suis.
* Trouver les moments de bonheur dans les ***petites réussites du quotidien***.
* Percevoir les ***difficultés comme défi*** et ***accepter ses limites.***
* ***Voir aussi les avantages que l’on a dans ce métier***.

**Comment accompagner les stagiaires pour durer dans le métier ? Que faire ? Que dire ?**

**Préambule** : Les stagiaires sont à un moment particulier de leur vie (***des mondes différents : leurs rapports à la vie privée diffèrent***) … Souvent : soit encore chez parents ou en couple pas encore de vie de famille donc quels sont les gardes fous ? A un certain moment, c’est le couple (le conjoint peut mettre des limites) ou l’arrivée d’un enfant (met des limites),… Autrement dit, ***ce qui peut paraitre contraignant à certains moments de la vie ne l’est pas nécessairement à d’autres.*** Exemple : passer sa soirée à faire une « bonne » planification peut amener à certains satisfaction et plaisir.

* Ne pas s’épuiser au début.
* Relativiser la perfection.
* Choisir ses priorités : prioriser et aller à l’essentiel.
* Collaborer au début avec d’autres dans l’école ou en-dehors. Mais collaborer est à double tranchant car peut-être un gouffre de temps… parfois mieux travailler seul sous réserve que cela apporte une réelle économie.
* Premières années beaucoup de temps pour s’approprier mais apprendre à devoir mettre des limites. Le FT peut aider à mettre les stop.
* Se dire que l’on a toujours un temps didactique plus long pour revenir (paradoxe entre temporalité enseignant et temporalité stagiaire).
* C’est au FT de rassurer. Rien ne se fait comme s’est planifié toujours des impondérables.

**Identifier 2,3 dilemmes à discuter en plénière**

* ***Durer (temps) dans le métier ou bien vivre son métier à l’instant*** ?
* ***Savoir ce qui me fera durer dans le métier*** : Parfois les choix se font de façon peu conscientisée et ce sont des reconstructions à posteriori du parcours qui font prendre conscience de ce qu’on a mis en place.
* ***Le développement personnel est à discuter de façon informelle mais ce serait délicat que ce soit institutionnalisé*** : les questions peuvent être abordées, données à voir mais étudiants pas dans le même monde (vie d’étudiant, vie de couple, vie de famille) puis les étudiants doivent d’abord se rassurer sur les dimensions techniques avant de pouvoir penser aux dimensions personnelles.
* ***Des mondes différents*** : Les bonheurs de la vie (couple, enfants) amènent à modifier son organisation et on peut trouver son bonheur au début à passer des heures à faire de bonnes leçons puis mise en couple (rôle du conjoint), ou encore rôle des enfants.
* Le FT peut montrer la complexité de son métier mais aussi ses ajustements : ***on n’est plus dans le super-modèle mais dans la compréhension de l’héros-ordinaire !***
* ***Emergence de l’idée de « professionnalisation »*** : où en sommes-nous ? ***Enseignement vers plus de technicité*** – plus d’injonctif : ***cette idée de professionnalisation a apporté quoi ?*** Critique institutionnelle : mise en avant de la face sombre du développement professionnel (pour cacher d’autres réalités institutionnelles).
* Qu’est-ce que le « beau » travail ?

**Autres commentaires :**

* FT doit donner des choses que les stagiaires doivent pouvoir mener du début à la fin.
* FT partage tout, est dans le lâcher-prise
* FT laisse le stagiaire penser aux mille et une choses
* FT doit laisser faire des erreurs pour apprendre, on fait tous des erreurs
* 1P ou 8P, ce n’est pas le même métier
* Faculté d’adaptation au métier et entre partenaires
* Fonctionner en duo complémentaire (FT/ETU)
* Beaucoup d’étudiants choisissent de ne pas postuler pour un 100%. Mais il n’y a pas non plus beaucoup de postes proposés à 100%. Changement de paradigme : ma vie ce n’est pas seulement le travail. 100% au début c’est épuisant, on met beaucoup d’énergie mais elle n’est pas toujours canalisée. Le métier déborde du temps officiel. On prend un 50% pour se rassurer, mais en réalité on travaille plus qu’un 50%.